Ethique du travail

Partie 5

Travailler seul, travailler avec d’autres

Vidéos précédentes :

- Partie 1a – Avant la chute
- Partie 1b – A la chute
- Partie 1c – Après la chute
- Partie 2a - Qu'est-ce que le travail ?
- Partie 2b - Qu'est-ce que le travail ?
- Partie 3 - Le travail, nécessaire mais pas suffisant
- Partie 4a - Le travail oui, mais sans aliénation
- Partie 4b - Le travail oui, mais sans aliénation

Gn 13 : 5 à 12

« Lot, qui voyageait avec Abram, avait aussi des brebis, des bœufs et des tentes. Et la contrée était insuffisante pour qu'ils demeurassent ensemble, car leurs biens étaient si considérables qu'ils ne pouvaient demeurer ensemble. Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche. Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte. Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Abram habita dans le pays de Canaan ; et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. »

Pourquoi cette inclusion dans le texte ?

Quel intérêt dans le cadre de cette dispute familiale ?

Insérée juste après la déclaration du problème, comme si cela avait un lien direct avec ce dernier !

Gn 13 : 7

« Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. »

כנעני Kana'aniy → Marchands

vient de כנען Kana'an
- → Ceux qui trafiquent
- → Terre basse

vient de כנע Kana'
- → Être humilié
- → Être sous un joug
- → Être dans la confusion

כנען
- → Force physique
- → S'enfonce dans l'obscur

כנע
- → Force physique
- → Sans consistance

Recherche de la force apparente qui met dans la confusion en plaçant sous un joug et en humiliant dans une démarche commerciale trompeuse

פרזי Perizziy

Appartenant à un village

Vient de פרזי peraziy

Sans muraille

Vient de פרז paraz

Se décider

Construit

Indique un but ← ז zaïn

פר PR

Fuite de ses responsabilités et recherche de protection pour ne pas avoir à réfléchir sur la réalité de la vie au travers de l'activisme

Remplacement de l'activité intérieure par l'activité extérieure

La Parole de Dieu situe la scène dans un contexte particulier → Les bergers d'Abram et les bergers de Lot se trouvaient au milieu de deux sociétés coexistantes
- → Des marchands peu scrupuleux voulant être ou paraître toujours plus grands (ou riches)
- → Des travailleurs acharnés dont l'activisme professionnel gardait des problèmes existentiels

Gn 13 : 7

« Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. »

רעה ra'ah

Conjugué au radical Qal et Participe Actif

- Soigner, donner la pâture
- Diriger, conduire
- S'associer avec, être ami de

Représente une action ou une condition en tant que continuité non interrompue. Il correspond à notre « être en train de ».

Il ne s'agit pas d'une querelle entre Abram et Lot !

Il s'agit d'une querelle entre des bergers pendant et au sujet de leur activité professionnelle !

וַיְהִי־רִיב בֵּין רֹעֵי מִקְנֵה־ אַבְרָם וּבֵין רֹעֵי מִקְנֵה־לוֹט וְהַכְּנַעֲנִי וְהַפְּרִזִּי אָז יֹשֵׁב בָּאָרֶץ׃

Silouk → Désigne une rupture d'idée avec la suite

Phrase autonome et indépendante

« Il y eut querelle entre ceux qui soignaient et faisaient paître des troupeaux »

Mais la phrase continue…

… avec une structure particulière…

וַיְהִי־רִיב בֵּין רֹעֵי מִקְנֵה־אַבְרָם וּבֵין רֹעֵי מִקְנֵה־לוֹט וְהַכְּנַעֲנִי וְהַפְּרִזִּי אָז יֹשֵׁב בָּאָרֶץ׃

Silouk → Désigne une rupture d'idée avec la suite

« Il y eut querelle entre ceux qui soignaient et faisaient paître des troupeaux »

Phrase autonome et indépendante

Indique deux entités opposées

Mais la phrase continue…
… avec une structure particulière…

Il y a ceux qui soignaient et faisaient paître les troupeaux

Il y a ceux qui soignaient et faisaient paître les troupeaux de Lot

Au milieu, il y a אַבְרָם 'Abram

Zakef-katon → Désigne une petite élévation / Indique une rupture

Abram n'était ni d'un côté, ni de l'autre…

Abram servait de « petite » muraille de protection entre les deux

Les bergers Cananéens et Phérésiens et les bergers qui faisaient paître les troupeaux de Lot

Gn 13 : 8

« Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. »

La position de médiateur, de régulateur d'Abram n'était pas une situation viable à long terme…

Gn 13 : 7

« Il y eut querelle entre des bergers qui gardaient des troupeaux, Abram faisant tampon, avec les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. »

לוֹט lowt → 33 occurrences

- Dans les Evangiles → Jésus a accompli 33 miracles (dont 24 guérisons)
- Dans le Lévitique (Lv 12 : 4 à 8) → Nombre de jours suite à la circoncision de l'enfant où la mère devait purifier son sang → Elle ne devait toucher à rien de consacré et ne pas aller au sanctuaire jusqu'à ce que les 33 jours se soient écoulés.
- Dans la Genèse (Gn 46 : 15) → Jacob eut de sa première femme Léa 33 enfants et petits-enfants → Léa et Rachel jouent un rôle important dans les références prophétiques de l'histoire d'Israël
- Jésus est mort à 33 ans

33 est aussi la valeur numérique d'un mot → אבל 'abal (30+2+1) → Deuil, pleurs, lamentation, être désolé

Mais il y a aussi

- Le nombre d'emploi du mot parabole → Le mot parabole se trouve 48 fois dans les quatre Evangiles. En décomptant de ces textes les passages parallèles, le chiffre total d'emplois différents se réduit à 33.
- Le mot croix est employé 33 fois dans le NT ainsi que le mot diable
- Le mot jeûne est aussi employé 33 fois ainsi que le mot maladie

Et le nombre 33 est employé 6 fois dans la Bible → Symbole de l'homme et de son action

Rm 5 : 12 Le péché et donc la mort est entré par un seul homme

Gn 13 : 8

« Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. »

La position de médiateur, de régulateur d'Abram n'était pas une situation viable à long terme…

Gn 13 : 7

« Il y eut querelle entre des bergers qui gardaient des troupeaux, Abram faisant tampon, avec les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. »

לוֹט lowt → 33 occurrences

- Dans les Evangiles → Jésus a accompli 33 miracles (dont 24 guérisons)
- Dans le Lévitique (Lv 12 : 4 à 8) → Nombre de jours suite à la circoncision de l'enfant où la mère devait purifier son sang
- Dans la Genèse (Gn 46 : 15) → Jacob eut de sa première femme Léa 33 enfants et petits-enfants
- Jésus est mort à 33 ans

Lot est le type du pécheur qui veut s'en sortir seul, sans la grâce de Dieu, mais qui va de déception en déception, et qui voit sa situation morale se dégrader inexorablement

33 est aussi la valeur numérique d'un mot → אבל 'abal (30+2+1) → Deuil, pleurs, lamentation, être désolé

Mais il y a aussi

- Le nombre d'emploi du mot parabole → Le mot parabole se trouve 48 fois dans les quatre Evangiles. En décomptant de ces textes les passages parallèles, le chiffre total d'emplois différents se réduit à 33.
- Le mot croix est employé 33 fois dans le NT ainsi que le mot diable
- Le mot jeûne est aussi employé 33 fois ainsi que le mot maladie

Et le nombre 33 est employé 6 fois dans la Bible → Symbole de l'homme et de son action

Rm 5 : 12 Le péché et donc la mort est entré par un seul homme

Gn 13 : 8

« Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. »

La position de médiateur, de régulateur d'Abram n'était pas une situation viable à long terme…

Gn 13 : 7

« Il y eut querelle entre des bergers qui gardaient des troupeaux, Abram faisant tampon, avec les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. »

לוֹט lowt

etnahta

Indique une action du sud vers le nord

Jos 11 : 1 à 3 (Voir aussi Jos 17 : 15)

« Jabin, roi de Hatsor, ayant appris ces choses, envoya des messagers à Jobab, roi de Madon, au roi de Schimron, au roi d'Acschaph, aux rois qui étaient au nord dans la montagne, dans la plaine au midi de Kinnéreth, dans la vallée, et sur les hauteurs de Dor à l'occident, aux Cananéens de l'orient et de l'occident, aux Amoréens, aux Héthiens, aux Phéréziens, aux Jébusiens dans la montagne, et aux Héviens au pied de l'Hermon dans le pays de Mitspa. »

Lot était attiré par le comportement des Phérésiens

Fuite dans le travail pour ne pas avoir à réfléchir sur la réalité de la vie au travers de l'activisme

Lot est le type du pécheur qui veut s'en sortir seul, sans la grâce de Dieu, mais qui va de déception en déception, et qui voit sa situation morale se dégrader inexorablement

Les Phérésiens étaient au nord par rapport aux Cananéens qui étaient dans la plaine

Comment Abram gérait-il ses serviteurs ?

Gn 12 : 5

« Abram prit Saraï, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Charan. Ils partirent pour aller dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent au pays de Canaan. »

עשה 'asah
Conjugué au Parfait
Faire, préparer, concevoir, fabriquer

Abram a préparé, formé ses serviteurs et ses servantes

Nécessite un matériel préalablement rendu accessible

Si Abram a formé ses serviteurs, il n'a pas non plus insisté et réitéré la formation pour des individus qui manifestement n'auraient pas suivi de façon volontaire

יצא yatsa'
Conjugué à l'Imparfait
Emmener, porter, emporter

ילך yalak
Marcher, aller plus loin
Employé dans les manuscrits récents
Conjugués au mode Imparfait

Dans les manuscrits anciens

הלך halak
Mot d'origine araméenne
Désigne une manière de vivre
Couler en avançant, en traversant
Disparaître
Désigne un déplacement coûteux, difficile

Abram avait pour habitude, pour principe social, de ne pas laisser ses serviteurs et ses servantes, donc ceux qu'il avait formé et amené à avoir intégré le fonctionnement du clan familial, derrière lui, sachant que déplacer tout le monde était coûteux et difficile et sans question d'effectuer une sélection sur la performance ou la rentabilité des uns et des autres…

Comment Lot gérait-il ses serviteurs ?

Gn 13 : 11

« Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. »

לו low

Pour lui-même

Gn 12 : 5

« Abram prit Saraï, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Charan. Ils partirent pour aller dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent au pays de Canaan. »

Gn 19 : 1

« Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre. »

ישב yashab → S'assoir, s'établir, être solidement établi

Lot n'était plus berger…

Lot était devenu un « gestionnaire d'affaire »

Gn 19 : 8

« Voici, j'ai deux filles qui n'ont point connu d'homme ; je vous les amènerai dehors, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. »

Pour Lot, les individus ont des valeurs marchandes et ne sont pas reconnus comme des personnes

Gn 15 : 2 et 3

« Abram répondit : Seigneur Eternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier. »

Deux types opposés de l'approche de la relation sociale

Abram

Une approche collaborative

Lot

Une approche individualiste

Gn 24 : 1 à 9

« Abraham était vieux, avancé en âge ; et l'Eternel avait béni Abraham en toute chose. Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens : Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse ; et je te ferai jurer par l'Eternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, mais d'aller dans mon pays et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac. Le serviteur lui répondit : Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci ; devrai-je mener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? Abraham lui dit : Garde-toi d'y mener mon fils ! L'Eternel, le Dieu du ciel, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré, en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité, lui-même enverra son ange devant toi ; et c'est de là que tu prendras une femme pour mon fils. Si la femme ne veut pas te suivre, tu seras dégagé de ce serment que je te fais faire. Seulement, tu n'y mèneras pas mon fils. Le serviteur mit sa main sous la cuisse d'Abraham, son seigneur, et lui jura d'observer ces choses. »

- Dialogue
- Echange personnel (peur, crainte, appréhension…)
- Confiance réciproque
- Echange spirituel

Gn 19 : 8

Le mensonge ne semble pas déranger Lot

« Voici, j'ai deux filles qui n'ont point connu d'homme ; je vous les amènerai dehors, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit. »

Gn 19 : 12

« Les hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. »

Gn 19 : 14

« Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Eternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter. »

חתן chathan

Dans l'AT pour les mariages « hétérogènes »

Dégradation, consternation, terreur

לקח laqach

- Enlever
- Acheter

Lot n'a que deux filles… Les messagers l'interpellent sur sa considération des serviteurs (et des servantes) en regard de l'exemple qu'Abram lui avait donné…

Aucun dialogue avec ses filles, ses gendres, aucun échange personnel, aucune confiance, aucun échange spirituel…

Deux types opposés de l'approche de la relation sociale et de la manière de faire affaire

Abram

- Une approche collaborative
- Une relation d'égalité
- Une vision de potentialités

Lot

- Une approche individualiste
- Une relation de subordination
- Une vision évaluée et de performance

Gn 13 : 14 à 18

« L'Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai. Abram leva ses tentes, et vint habiter parmi les chênes de Mamré, qui sont près d'Hébron. Et il bâtit là un autel à l'Eternel. »

Gn 13 : 10

« Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte. »

Gn 12 : 10

« Il y eut une famine dans le pays ; et Abram descendit en Egypte pour y séjourner, car la famine était grande dans le pays. »

Gn 13 : 1 et 2

« Abram remonta d'Egypte vers le midi, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait, et Lot avec lui. Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. »

Abram et Lot sortaient d'Egypte

Où il n'y avait pas eu de famine

Où il était « facile » de faire fortune

Regardons les deux visions opposées du monde du travail..

L'entreprise est autosuffisante et, avec les employés, la direction la gère dans un souci d'être utile à l'entreprise et à ses salariés

↓

Recherche d'équilibre et de croissance

↓

La feuille de route de l'entreprise est le bien être de l'outil de production

↓

Mesure des performances de l'entreprise avec des consultations salariales

La révolution industrielle et le désir de réussite et de richesse a amené un nouveau principe dans l'entreprise : l'actionnariat.

↓

Recherche de bénéfices, de profits

↓

La feuille de route de l'entreprise est la rentabilité financière

↓

Mesure des performances des individus avec des entretiens annuels du personnel

- Entretien d'évaluation ou de performance
- Gestion des ressources et non des personnes

  Chacun est caractérisé par ses compétences, ses acquis et sa capacité à se développer au sein de l'entreprise pour le bénéfice de l'entreprise
- Les meilleurs, les plus dynamiques, les plus performants sont récompensés (par des primes, des promotions, des formations pour les stimuler encore plus)

Regardons les deux visions opposées du monde du travail..

Approche collaborative

L'entreprise est autosuffisante et, avec les employés, la direction la gère dans un souci d'être utile à l'entreprise et à ses salariés

Recherche d'équilibre et de croissance

La feuille de route de l'entreprise est le bien être de l'outil de production

Mesure des performances de l'entreprise avec des consultations salariales

Le qualitatif, le respect sont privilégiés par rapport au quantitatif

Le quantitatif et la marge sont privilégiés par rapport au qualitatif et au respect

Approche individualiste

La révolution industrielle et le désir de réussite et de richesse a amené un nouveau principe dans l'entreprise : l'actionnariat.

Recherche de bénéfices, de profits

La feuille de route de l'entreprise est la rentabilité financière

Mesure des performances des individus avec des entretiens annuels du personnel

Amène une dégradation des rapports humains : la lutte pour la prime ou la promotion l'emporte sur l'équité voire l'égalité entre les employés

La société devient une société de défiance, avec le développement d'outils de contrôle qui permettent d'éditer **une feuille de route individualisée** avec, « accessoirement », un comparateur avec les autres collaborateurs de l'entreprise (notes, classements…)

Gn 1 : 26 à 27

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il le créa porteur du gène masculin (Y) et porteur du gène féminin (X). »

Voir « La création de l'homme face à la génétique »

Le genre humain dérive d'un individu unique, Adam → Dieu aurait pu créer deux personnes, une famille, voire plus de deux personnes ! → NON ! Dieu a basé l'humanité sur l'individualité

Avant de faire partie d'une société, l'homme a un intérêt à être seul… → Mais très rapidement, Dieu annonce que l'homme n'a pas à rester seul !

Voir « Conditions féminine et masculine (4) - La nécessaire rencontre Homme – Femme »

Gn 2 : 18

« L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. »

La propre individualité de l'homme ne va trouver son épanouissement qu'au moyen de la société

La notion de couple n'intervient qu'après la chute !

Gn 1 : 27

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »

זכר zakar → Porteur du gène mâle

נקבה neqebah → Porteur du gène femelle

Génétiquement, l'homme est le seul à porter les gênes X et Y

Nous savons aujourd'hui que chromosomiquement

L'homme ↔ La femme

L'homme → XY

La femme → XX

On retrouve cette distinction dans le Nouveau Testament aussi au sujet de la création

Mc 10 : 6

« Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; »

αρρην arrhen → Porteur du gène mâle

Et non ανθρωπος anthropos

θηλυς thelus → Porteur du gène femelle

Et non γυνη gune

Gn 1 : 27

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »

זכר zakar → Porteur du gène mâle

נקבה neqebah → Porteur du gène femelle

Génétiquement, l'homme est le seul à porter les gènes X et Y

Nous savons aujourd'hui que chromosomiquement

L'homme ↔ La femme

XY XX

Dans ses gènes, l'homme a la femme…

Gn 2 : 18

« L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. »

טוב towv → Dans l'ordre créationnel

Gn 2 : 21 et 22

« Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. »

La femme a besoin de l'homme pour se reconnaître

1 Co 11 : 11

« Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. »

L'homme a besoin de la femme pour se reconnaître

L'homme prend conscience qu'il ne peut être seul

Gn 2 : 19 et 20

« L'Eternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. »

מה mah → Pourquoi, quand, comment

קרא qara' → Appeler (pour venir) par rapport à des éléments passés

Gn 1 : 26 à 27

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il le créa porteur du gène masculin (Y) et porteur du gène féminin (X). »

Voir « La création de l'homme face à la génétique »

Le genre humain dérive d'un individu unique, Adam → Dieu aurait pu créer deux personnes, une famille, voire plus de deux personnes ! → NON ! Dieu a basé l'humanité sur l'individualité

Avant de faire partie d'une société, l'homme a un intérêt à être seul… → Mais très rapidement, Dieu annonce que l'homme n'a pas à rester seul !

Voir « Conditions féminine et masculine (4) - La nécessaire rencontre Homme – Femme »

Gn 2 : 18

« L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. »

La propre individualité de l'homme ne va trouver son épanouissement qu'au moyen de la société
La notion de couple n'intervient qu'après la chute !

L'homme n'est pas sans la relation collective → Individualisme

La société n'est pas sans la relation individuelle → Collectivisme

La société va commencer à se construire ⟷ concomitamment ⟷ L'homme va pouvoir être construit → Solidarisme

1 Co 12 : 11 à 27

« Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

L'apôtre Paul distingue clairement l'individualisme de l'individualité

« La concentration d'un être qui se replie sur soi-même »

« L'épanouissement d'un être qui se déploie au-dehors »

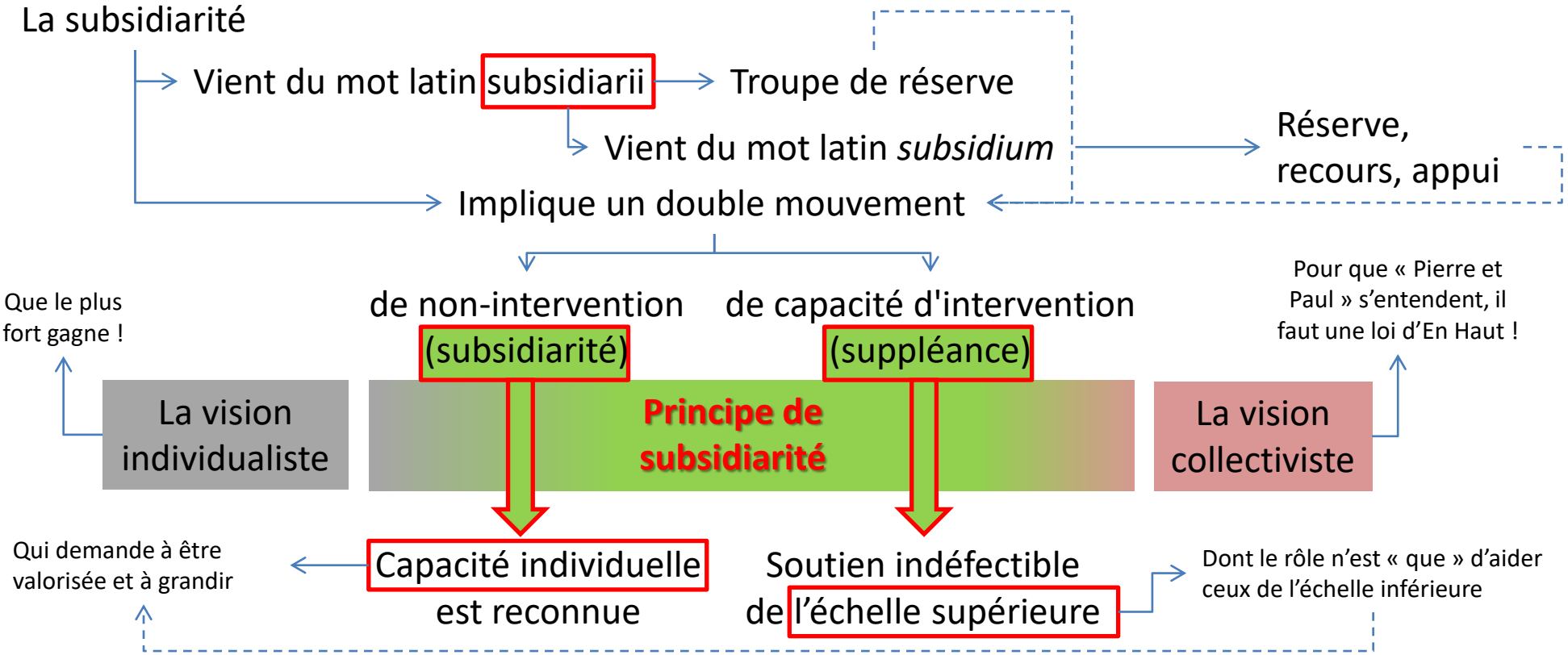
L'apôtre Paul met en avant un fonctionnement solidariste du corps de Christ

« responsabilité mutuelle qui s'établit entre deux ou plusieurs personnes » ou encore un « lien fraternel qui oblige tous les êtres humains les uns envers les autres, nous faisant un devoir d'assister ceux de nos semblables qui sont dans l'infortune »

Le solidarisme est le pendant social de la subsidiarité en économie

Voir « Ethique du travail - Partie 4b - Le travail oui, mais sans aliénation » et « Vivre ensemble »

La subsidiarité



Mc 6 : 35 à 39

« Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Irions-nous acheter des pains pour deux cents deniers, et leur donnerions-nous à manger ? Et il leur dit : Combien avez-vous de pains ? Allez voir. Ils s'en assurèrent, et répondirent: Cinq, et deux poissons. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte,… »

La subsidiarité

Vient du mot latin subsidiarii → Troupe de réserve

Vient du mot latin *subsidium* → Réserve, recours, appui

Implique un double mouvement

de non-intervention (subsidiarité)

de capacité d'intervention (suppléance)

Principe de subsidiarité

Capacité individuelle est reconnue

Soutien indéfectible de l'échelle supérieure

La vision individualiste

Que le plus fort gagne !

Qui demande à être valorisée et à grandir

La vision collectiviste

Pour que « Pierre et Paul » s'entendent, il faut une loi d'En Haut !

Dont le rôle n'est « que » d'aider ceux de l'échelle inférieure

La mise en pratique = le solidarisme

Gn 14 : 8 à 17, 22 et 23

« Alors s'avancèrent le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adma, le roi de Tseboïm, et le roi de Béla, qui est Tsoar ; et ils se rangèrent en bataille contre eux, dans la vallée de Siddim, contre Kedorlaomer, roi d'Elam, Tideal, roi de Gojim, Amraphel, roi de Schinear, et Arjoc, roi d'Ellasar : quatre rois contre cinq. La vallée de Siddim était couverte de puits de bitume ; le roi de Sodome et celui de Gomorrhe prirent la fuite, et y tombèrent ; le reste s'enfuit vers la montagne. Les vainqueurs enlevèrent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe, et toutes leurs provisions ; et ils s'en allèrent. Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait à Sodome ; et ils s'en allèrent. Un fuyard vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu ; celui-ci habitait parmi les chênes de Mamré, l'Amoréen, frère d'Eschcol et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. Dès qu'Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses plus braves serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. Il divisa sa troupe, pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs ; il les battit, et les poursuivit jusqu'à Choba, qui est à la gauche de Damas. Il ramena toutes les richesses ; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple. Après qu'Abram fut revenu vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi. […] Abram répondit au roi de Sodome : Je lève la main vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre: je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil, ni un cordon de soulier, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi ! »

Bibliographie

- Elie Munk, La justice sociale en Israël, édition La Baconnière, 1948 - 239 pages
- Rognon Frédéric. L’éthique protestante et l’esprit du solidarisme. L’exemple de Charles Gide. In: Revue d'histoire et de philosophie religieuses, 92e année n°1, Janvier-Mars 2012. Philosophie, herméneutique, solidarité. Hommage à Gilbert Vincent à l’occasion de son soixante-dixième anniversaire. pp. 187-203.